

CERCLE D'ÉTUDES TODDIENNES

L'Enfance du monde. Structures familiales et développement

Ouvrage publié en 1984, republié en 1999 comme deuxième partie de l'ouvrage *La diversité du monde*, disponible depuis 2017 en poche.

RÉSUMÉ

Une analyse anthropologique du développement

L'objectif de l'ouvrage est de démontrer la centralité de la dynamique éducative dans le développement d'une société. Toutes les sociétés sont confrontées, selon des rythmes variés, à une triple révolution : une révolution éducative avec l'alphabétisation, une révolution démographique avec la chute de fécondité et une révolution économique avec l'industrialisation. La thèse d'Emmanuel Todd est que la révolution éducative est première et motrice des autres phénomènes. Le décalage temporel du décollage éducatif des différentes sociétés explique ainsi le décalage de leur développement économique.

Todd ne se contente pas de démontrer la corrélation entre précocité de l'alphabétisation et haut niveau économique aujourd'hui, il explique également les différents rythmes de la révolution éducative par l'analyse des différences d'organisations familiales traditionnelles et la diversité des systèmes familiaux.

Pour Todd, l'efficacité d'un type familial sur le plan éducatif est liée au degré d'autorité qu'il accorde aux femmes, déterminé par le niveau d'autorité parentale et le statut plus ou moins élevé des femmes. Ces variables se cristallisent dans un indicateur comme l'âge au mariage : plus il est tardif (et c'est valable pour les deux conjoints) et plus le temps d'apprentissage a été long ; plus l'écart entre celui du mari et de la femme est faible et plus l'autonomie féminine est élevée.

En déterminant le niveau des deux variables pour chaque système familial, on peut établir une hiérarchie des systèmes familiaux du point de vue de leur potentiel éducatif et ainsi expliquer les écarts contemporains de développement économique.

Emmanuel Todd expose cette thèse en deux parties :

- une première partie étudie les différents systèmes familiaux et propose une évaluation de leur potentiel éducatif respectif tout en confrontant cette analyse à l'histoire de l'alphabétisation des différentes parties du monde.
- une deuxième partie expose les rapports qu'entretiennent les phénomènes de modernisation politique, démographique et économique avec l'alphabétisation. L'accession prochaine de la planète entière à une modernité définie sur ces trois plans représente pour l'auteur la fin d'une longue « Enfance du Monde » qui explicite le titre de l'ouvrage.

COMPTE-RENDU DÉTAILLÉ

Première partie : Systèmes familiaux et alphabétisation

I Critères de classification des systèmes familiaux

Dans *La Troisième Planète*, Emmanuel Todd avait établi une typologie des systèmes familiaux répartis en sept types principaux (typologie grandement affinée depuis dans *L'origine des systèmes familiaux* pour l'ensemble eurasiatique et plus récemment dans *Où en sommes-nous?* pour l'Afrique et l'Amérique indienne). Il s'agit ici de les classer en fonction de leur potentiel éducatif. Deux variables sont à considérer :

- le caractère autoritaire ou non du système familial qui détermine le niveau d'autorité parentale : le jeune couple et ses enfants reste-t-il vivre sous le toit des parents (**verticalité**) ou part-il fonder son propre foyer indépendant (**non-verticalité**)?
- le caractère féministe ou non du système peut être apprécié de différentes manières :
 - soit par la part qui revient aux femmes au moment de l'héritage qui détermine le type de filiation : **patrilinéarité**, héritage aux hommes ; **matrilinéarité**, héritage aux femmes ; **bilatéral**, en cas d'égalité de traitement.
 - soit par la résidence préférentielle des enfants mariés : **patrilocalité**, installation dans la famille de l'époux ; **matrilocalité**, installation dans la famille de l'épouse ; **bilocalité** quand il n'existe pas de préférence.

Les systèmes familiaux donnant l'avantage aux femmes selon ces deux critères sont rares à l'échelle de la planète. On considère que les systèmes bilatéraux et bilocaux sont des systèmes familiaux comportant un statut des femmes élevé.

II Potentiel éducatif des différents systèmes familiaux

On peut alors proposer un classement des différents types :

- les systèmes les plus favorables à l'éducation (autoritaires et féministes) se définissent comme :

Vertical matrilineaire par exemple l'État du Kerala en Inde.

ou **Vertical bilatéral** par exemple l'Allemagne, la Suède ou le Japon.

- les systèmes intermédiaires sont :

Non vertical bilatéral (non autoritaire et féministe) par exemple la France du nord, l'Angleterre ou la Thaïlande

ou **Vertical patrilinéaire** (autoritaire et non féministe) par exemple la Russie ou la Chine

- les systèmes les moins favorables sont :

Non vertical matrilineaire (féministe mais sans autorité) par exemple une partie de l'Afrique

ou **Non vertical patrilinéaire** (non autoritaire non féministe) par exemple le monde arabe.

La correspondance entre cette typologie et le niveau effectif de développement éducatif ne peut être parfaite car il faut tenir compte de phénomènes géographiques comme l'influence culturelle d'un groupe voisin ou la position d'un groupe particulier au sein d'un ensemble anthropologique plus vaste.

III Application à l'Europe

L'étude de l'histoire européenne semble d'entrée infirmer l'hypothèse du rôle du niveau éducatif comme moteur de développement économique puisque c'est l'Angleterre du 19^e siècle qui fut le premier pays à s'urbaniser et s'industrialiser alors même que l'Angleterre ne se situe que dans une position moyenne pour le potentiel éducatif de son système familial. Mais E. Todd démontre que cette entorse au modèle relève d'un phénomène ponctuel et transitoire. En réalité, le développement anglais a été assez lent alors que l'Allemagne ou les pays scandinaves aux systèmes familiaux plus favorables à l'éducation et effectivement en avance de ce point de vue au 19^e siècle, sont rapidement passés devant durant le 20^e siècle. La hiérarchie du PIB en Europe à la fin des années 1970 est ainsi bien corrélée au taux d'alphabétisation des années 1850.

Historiquement, du point de vue éducatif, nous avons :

- un pôle de développement germanique et nordique comprenant aussi l'Écosse
- une diffusion dans une première couronne : Angleterre, France du Nord, Belgique
- puis plus tardivement une diffusion vers des pays plus éloignés: Italie, Pologne, Espagne

On notera que dans tous les pays, l'alphabétisation semble plutôt une initiative de la société civile qu'une décision étatique. L'école semble une invention du village plus que de l'État. Mais revenons au détail des structures familiales.

- le type vertical bilatéral relevant de **la famille souche** : la bilatéralité est présente dans la famille **allemande** (où une fille peut être choisie comme héritière unique en cas d'absence de garçon), clairement présente dans le cas des familles **japonaises**, et plus encore chez pour les groupes **Juifs** et **Basques**. De manière pratique, dans tous les systèmes souches on observe 20 à 30% de transmission en ligne féminine. On retrouve donc la forte autorité parentale et la bonne place des femmes qui permettent une très bonne transmission culturelle. Cependant, certaines anomalies apparaissent en **Irlande**, au **nord du Portugal et de l'Espagne** et dans le **Sud Ouest français** : ici, le potentiel culturel du type souche est freiné par la forte implantation catholique, moins favorable à l'alphabétisation.

- les types non-verticaux bilatéraux relevant de la **famille nucléaire** : le potentiel éducatif est inférieur au système souche. La **France du nord** bénéficie surtout pour son développement éducatif de sa proximité avec le monde germanique et connaît ainsi un phénomène de diffusion de la révolution éducative germanique qui l'avantage par rapport à **l'Espagne** ou **l'Italie**.

L'Europe constitue globalement une zone favorable au développement précoce de l'alphabétisation grâce à la présence en son centre d'une zone de système familial souche à haut potentiel éducatif. Au début de la Renaissance, il représente presque 40% de la population globale et va exercer une influence prépondérante sur le reste du continent.

IV La Russie

L'exemple russe illustre la faible part de l'État dans le décollage éducatif d'une société. En effet, au moment de la révolution bolchevique, le développement de l'alphabétisation des jeunes est bien avancé sans que l'État impérial n'y ait joué un rôle vraiment important. Pourtant, le système familial majoritaire en Russie n'impliquait pas

nécessairement un fort potentiel éducatif (il relève du système vertical et patrilinéaire de **la famille communautaire**). Théoriquement, la forte autorité parentale est contrebalancée sur le plan éducatif par le faible statut des femmes. Mais, plusieurs indices révèlent que la proximité de la famille souche scandinave est venue influencer positivement le statut des femmes et ainsi doper le potentiel éducatif russe. L'alphabétisation russe a été ainsi tardive mais particulièrement rapide.

V Le décollage de l'Asie orientale et de l'Amérique indienne

- Japon et Corée (système **vertical bilatéral**)

Japon et Corée relèvent de systèmes familiaux très performants aussi présents en Europe. Le système japonais est cependant plus féministe et donc plus performant que le système coréen qui subit l'influence patrilinéaire chinoise. Le développement éducatif y fut plus précoce. Le féminisme japonais s'exprime notamment par un âge au mariage des femmes élevé et ce de longue date (au moins depuis la fin du XVII^{ème} siècle).

- La périphérie matrilineaire de l'Asie

Le **Kerala** (extrême-sud de l'Inde), **Sumatra** et le **Sri Lanka** se caractérisent par la domination d'un système vertical matrilineaire à très fort potentiel éducatif. Au nord de l'Inde, est implantée au contraire une très forte patrilinéarité qui aboutit, avec l'influence musulmane, à un système très antiféministe. La majorité de l'Inde combine donc des aspects matrilineaire et patrilinéaire et les écarts de développement culturel interne y sont forts.

- L'Asie du Sud Est

Birmanie, Thaïlande, Laos, Cambodge, Malaisie, Java et **Philippines** appartiennent à des systèmes **non-verticaux bilatéraux** mais avec un grand flou des règles de fonctionnement ce qui explique l'appellation de **famille anomique** (une catégorie qui disparaît des travaux récents d'E. Todd). Leur retard culturel relatif s'explique par une certaine désorganisation familiale qui serait peu favorable au processus éducatif. Comme pour les systèmes souples européens (France, Angleterre), le développement culturel y est tributaire de centres de diffusion extérieurs.

- Chine et Vietnam (**vertical patrilinéaire, dit famille communautaire**)

Pour l'antiféminisme, la **Chine** est intermédiaire entre Russie et Inde du Nord avec une faculté moyenne au développement. Comme en Inde, on a une dissociation entre un pôle de développement culturel dans le Sud et un pouvoir politique dans le Nord. La Chine du Sud, moins antiféministe dans sa bordure côtière, est souvent alors plus proche du **système souche**. Le **Vietnam** constitue un mélange de l'influence bilatérale d'Asie du

sud-est et de patrilinéarité chinoise qui lui donne un meilleur potentiel éducatif que la Chine.

- L'Amérique indienne

Proche anthropologiquement de l'Espagne, l'Amérique latine en partage le modèle **non-vertical bilatéral** avec une aptitude moyenne au développement. Cette médiocrité d'aptitude semble renforcée par le caractère de la famille « amérindienne » qu'Emmanuel Todd qualifiait alors d'**anémique**, qui aurait été un facteur de désorganisation semblant en outre introduire un léger biais patrilinéaire, autant de freins au développement. Le retard durable de l'Amérique latine par rapport à l'Asie du sud-est est ainsi expliqué tandis que l'exception du Mexique plus précoce se rapporte à sa situation géographique et à l'influence des États-Unis.

VI « Le tiers monde de l'an 2000 (Islam, Inde du Nord, Afrique) »

Ces trois régions constituent sur le plan culturel le groupe des retardataires avec un taux d'alphabétisation entre 35 et 40%. Ce retard a une explication principale : le faible statut des femmes. Celui-ci y prend cependant des formes différentes : en Inde et en pays musulmans, il s'agit d'un abaissement radical du statut de la femme alors qu'en Afrique, la polygynie dominante possède un potentiel ambivalent, difficile à analyser

- **Le monde arabo-persan et l'Inde du nord** sont clairement les zones les plus patrilinéaires de la planète dans une variante **communautaire endogame** (avec mariage préférentiel entre cousins) en pays d'islam et communautaire exogame (sans mariage préférentiel entre cousins) en Inde du Nord mais avec des traits particulièrement antiféministes par rapport à la Chine et surtout la Russie.

On observe la fréquence du mariage d'un homme avec une enfant (pays d'islam), ou celui de deux enfants (Inde du nord) avec dans les deux cas des conjoints infantilisés et particulièrement mal placés pour assurer une bonne transmission culturelle.

-L'Afrique

Les notions de patri ou matrilité sont ici peu performantes. Le caractère commun est la **polygynie** (environ 1/3 des cas), sans grand rapport avec l'appartenance religieuse alors qu'elle est à peu près absente du reste du globe. Le paradoxe de ce système est qu'il confère à la femme à la fois un statut clairement inférieur et une indépendance réelle : s'associent dans un foyer un homme dominant mais épisodiquement présent et une femme inférieure mais toujours présente. L'ambivalence règne et ce, que la transmission des biens soit clairement patri ou matrilité. Le divorce montre l'étendue de la liberté féminine (il ne s'agit pas de la répudiation arabe). Globalement, la

famille africaine semble dotée d'un faible potentiel culturel. Le cas des Antilles évoquées en fin du chapitre évoque des populations d'origine africaine présentant en revanche une forte aptitude au développement.

Deuxième partie : Les conséquences sociales de l'alphabétisation

Le développement éducatif, les révolutions politiques, la chute de fécondité ont précédé le développement industriel en Europe. E. Todd récuse donc la vision marxiste ou libérale qui fait de l'action souterraine des forces économiques le moteur des bouleversements politiques et sociaux. Il tente d'élaborer un modèle du mécanisme qui s'enclenche à partir de l'accession d'une société à la faculté de lire et d'écrire, se rapprochant ainsi très clairement à d'autres modèles d'explication historique comme celui de l'école des Annales.

Pour le dire vite, les révolutions politiques suivent de près l'accession de la majorité des hommes à l'écrit et les révolutions démographiques suivent de près celle de la majorité des femmes. La révolution économique est, elle aussi, liée à ce processus culturel mais elle n'en est que la dernière variable, le troisième stade du développement des sociétés alphabétisées.

I La modernité politique

E. Todd utilise la théorie de Lawrence Stone, qui met en évidence que le point commun aux trois révolutions anglaise, française et russe était l'accession récente de 50% des hommes à l'alphabétisation. L'alphabétisation généralisée ouvrirait ainsi la voie à une agitation des masses mettant en cause les autorités traditionnelles ainsi qu'à une activation idéologique spécifique. Todd part de cette théorie pour proposer un modèle général d'évolution des sociétés avec trois stades historiques successifs (à partir de l'invention de l'écrit) :

- un stade théocratique quand moins de 5 % des gens savent lire
- un stade paléo-bureaucratique pendant la période de lente élévation de ce taux, au cours de laquelle nobles, prêtres et marchands peuvent savoir lire, et qui correspond souvent aux monarchies traditionnelles
- un stade démocratique quand le taux dépasse les 50 %

C'est lors du passage 2-3 que surviennent des ruptures révolutionnaires toujours accompagnées de certains signes :

- consommation massive de l'écrit (tracts, brochures...)
- violence des masses (il ne s'agit pas de coups d'état militaires)

- modification des conduites sexuelles : l'augmentation de l'âge au mariage, corollaire de l'alphabétisation, entraîne aussi un ascétisme forcé et des troubles psychologiques qui ajoutent à la violence due à la déstabilisation des élites.

Une étude détaillée des crises du 20ème siècle montre une bonne correspondance des révolutions de masse et des phénomènes de violences politique exacerbée avec l'évolution du taux d'alphabétisation. L'hétérogénéité idéologique de ces phénomènes en revanche est totale. On retrouve cependant ici le rôle des systèmes familiaux qui semblent orienter ce contenu idéologique dans des directions prédéterminées (aspect développé dans *La Troisième planète*) :

- Les systèmes familiaux verticaux menant à des idéologies autoritaires, les systèmes non-verticaux à des idéologies plus libérales.

- Les systèmes familiaux avec égalité des frères menant vers des idéologies égalitaires au contraire de ceux ne présentant pas ce trait.

II La modernité démographique

L'explosion démographique dans les pays les plus pauvres n'est pas considérée par E. Todd comme un signe de sous-développement inéluctable mais au contraire comme le signal du démarrage culturel. C'est le premier stade de la transition démographique qui fait passer d'une période de haute natalité et de haute mortalité à une période de basse natalité et de basse mortalité. La chute de la mortalité qui est première et enclenche la transition est souvent analysée comme le simple résultat d'un progrès médical importé des pays occidentaux. E. Todd la resitue dans une évolution culturelle interne où elle est associée au décollage de l'alphabétisation.

III La modernité économique

La hausse du niveau de vie n'est que la dernière étape de la course au développement. Elle est un effet plutôt qu'une cause et un temps long peut s'écouler entre l'alphabétisation de masse et l'élévation de la consommation. Temporairement, l'expansion démographique peut au contraire même entraîner baisse du niveau de vie et famine. Dans l'histoire européenne, elle correspond ainsi à la période des grandes migrations vers de nouveaux continents.

L'influence du système familial s'exprime également sur un autre plan. Les systèmes verticaux, les plus propices à la précocité de l'alphabétisation, sont aussi les plus efficaces industriellement : la discipline familiale, après avoir favorisé l'éducation, permet en effet aussi une meilleure intégration à la discipline du travail industriel. On

peut donc conclure sur une diversité des modes de développement économique déterminés par la diversité des systèmes familiaux.

Conclusion

Le livre établit « une coïncidence structurale entre l'existence de certains types familiaux et un processus de développement culturel endogène » avec, comme phénomène second, « un mouvement de diffusion du phénomène culturel à partir de ces pôles de décollage endogène, diffusion d'autant plus rapide que le terrain anthropologique y est plus réceptif ». À partir de ce développement culturel s'enclenchent ensuite révolutions politiques, démographiques et économiques.

Les systèmes familiaux au plus fort potentiel culturel sont verticaux et accordent aux femmes un statut élevé. Un fort antiféminisme ralentit en revanche considérablement le processus. Les systèmes à fort potentiel culturel ne représentent que 9% de la population à l'échelle du monde mais 26 % pour l'Europe, ce qui explique sans doute son démarrage précoce.

Dans cette première phase de ses travaux, Emmanuel Todd se montre très sceptique quant au rôle de l'État. L'État n'apparaît en effet à aucun stade comme un agent essentiel du progrès. Le développement culturel est un phénomène très long, intéressant une succession de générations, tout à fait incompatible avec un volontarisme développementiste. Sans être inexistante, l'action de l'État se révèle alors souvent illusoire, parfois nocive.

E. Todd montre en 1984 un certain optimisme. L'alphabétisation de toute la planète est inéluctable et permettra de résoudre dans un les problèmes démographiques avant que le développement économique ne se généralise.

Marc Bethouart et Nicolas Kaczmarek, Cercle d'études toddiennes